

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ağirendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

UN VOYAGE D'ISMET INÖNÜ EN
THRACE

Le Président de la République visitera aussi Istanbul

Ankara, 12. — Le Président de la République M. İsmet İnönü visitera Istanbul et la Thrace au cours des vacances d'hiver de l'Assemblée Nationale. Le Président de la République se documentera sur les résultats du programme de relèvement qui est en application en Thrace depuis 3 ans.

Les accords de 1938 avec l'Allemagne

LES TRAVAUX DE LA G. A. N.

Ankara, 13. — La G. A. N. s'est réunie, aujourd'hui, sous la présidence de M. Rifat Çelebi.

Elle discute, en première lecture, le projet de loi portant ratification des accords commerciaux et de paiement conclus le 30 août 1938 avec l'Allemagne, ainsi que le projet de loi modifiant certains articles de la loi sur l'organisation du département de la Présidence de la République.

L'Assemblée a également discuté et voté avec la motion d'urgence, le projet de loi ajoutant un article provisoire à la loi sur les enchères et les adjudications. Cet article concerne les acquisitions à effectuer par les départements officiels.

La prochaine séance aura lieu lundi.

LE DECRET SUR LA NOMINATION DU DR. ARAS A LONDRES

Ankara, 13. — Le décret concernant la nomination du Dr. Nevfel Rıstı Ares, ex-ministre des affaires étrangères, au poste d'ambassadeur à Londres, en remplacement de M. Fethi Okyar, élu député, a été ratifié aujourd'hui, en haut lieu.

La Turquie n'a pas demandé un mandat sur Alep et la Mésopotamie

UNE FAUSSE INFORMATION

du « DAILY HERALD »

Ankara, 13 (A.A.). — Le correspondant londonien de la Tribuna paraissant à Rome, mande à son journal que le Daily Herald a publié une lettre de Damas où l'on attribue au président du conseil syrien, Cemil Mardan des déclarations parmi lesquelles il aurait dit à son retour de Paris que le gouvernement d'Ankara, pendant la crise de septembre aurait demandé, pour rester neutre, en cas de guerre, un mandat sur Alep et la Mésopotamie.

L'Agence Anatolie est autorisée à démentir catégoriquement ces publications.

La réunion des banques balkaniques

Belgrade, 13 (A.A.). — Les gouverneurs des banques nationales des quatre Etats de l'Entente-Balkanique se réuniront ici le 17 et le 18 janvier afin d'examiner les différentes questions de technique financière ainsi que celle d'une collaboration plus étroite dans le domaine de la politique financière.

Le Stade d'Istanbul sera créé à Dolmabahçe

Les présidents des Clubs sportifs de notre ville ont tenu hier soir une réunion à leur siège sous la présidence du Vali, Dr. Lütfi Kırdar. Après que le Vali eut entendu les desiderata des Clubs, on aborda l'importante question du stade de la Ville. On fit observer que l'emplacement de Yenibahçe n'est guère central et ne se prête pas pour l'établissement d'un stade. Les terrains qui s'offrent à cet effet à Dolmabahçe répondent beaucoup mieux au but visé. Il a été décidé après un intéressant débat, d'établir le stade de la Ville à Dolmabahçe.

Le Vali a annoncé, en outre aux présidents des clubs, qu'il se réserve de les convoquer régulièrement au début de chaque mois pour un échange de vues de ce genre.

Notons que suivant les assurances fournies par le Dr. Kırdar, le nouveau stade devra être achevé en deux ans au plus.

La troisième journée romaine de M. Chamberlain et de lord Halifax

Les accords particuliers prévus par le pacte de Rome du 16 avril seront conclus le plus tôt possible

L'Italie et la Grande-Bretagne confirment leur volonté de poursuivre leur politique visant au maintien de la paix

Rome, 13. — Lord Halifax a reçu à 10 heures 30 M. André François-Poncet, ambassadeur de France. Il a reçu ensuite M. William Phillips, ambassadeur des Etats-Unis. Il a reçu également, dans l'après-midi Mustafa El Sadik, ministre d'Egypte à Rome, et Musahim el Pachachi, ministre de l'Irak.

LA VISITE A LA CITE DU VATICAN

M. Chamberlain et Halifax, accompagnés par le ministre de Grande-Bretagne près le Vatican, M. Osborne, et leur suite, arrivèrent au Vatican à 11 heures 55. Des automobiles pontificales avaient été cherchées les ministres à leur résidence de Villa Madama. Une foule nombreuse s'était massée sur le parcours et les a vivement acclamés.

Le Pape reçut les ministres dans sa bibliothèque privée et s'entretenait avec eux durant 35 minutes.

M. Chamberlain et lord Halifax renouvellèrent leur visite au secrétaire d'Etat, cardinal Pacelli. Ils se rendirent à la légation britannique près le Vatican où un déjeuner leur a été offert par M. Osborne.

A l'issue de l'entretien S. S. Pie XI a remis à M. Chamberlain une médaille qui tifie au verso celle de John Fisher et de Thomas Moore, les saints anglais canonisés par le Pape Pie IX.

L'Observateur romain écrit que le cardinal Pacelli a reçu les ministres anglais avec beaucoup de cordialité. Il leur a adressé d'aimables paroles de bienvenue et s'est intéressé tout particulièrement à la santé des membres de l'Auguste famille royale britannique. Il a fait des vœux pour leur grand Empire, où vivent tant de catholiques. La conversation a porté, ensuite sur les relations entre le Saint-Siège et l'Angleterre et le Saint-Père a été heureux de constater les bons et heureux rapports qui existent actuellement.

Dans l'après-midi le cardinal Pacelli s'est rendu au siège de la Légation britannique près le Vatican pour rendre la visite faite le matin au Saint-Père par les ministres anglais.

Ultérieurement, les deux ministres se sont rendus à l'Académie britannique des Beaux Arts, à Valle Giulia où ils ont été reçus par lord Perth et par les professeurs de l'Académie. La visite de l'institution a duré 40 minutes. Les ministres ont été vivement acclamés par la foule, à leur arrivée, comme au départ, ainsi que par les élèves de l'Académie.

A L'EXPOSITION DU MINERAL ITALIEN

A 16 h. 15, M. Chamberlain et lord Halifax arrivaient à l'Exposition autrichique du Minéral italien. Ils y étaient reçus par le ministre-secrétaire du parti M. Starace, le sous-secrétaire d'Etat aux Corporations, les autorités et les dirigeants du parti. La foule, massée aux abords du Cirque de Maxence, a improvisé une manifestation de vive sympathie en leur honneur.

Conduits par M. Starace, les hôtes britanniques ont visité tour à tour, avec un visible intérêt, le pavillon des combustibles solides, celui des arts, celui des armes, celui des combustibles liquides. A leur arrivée dans le salon d'Hiver, ils ont été salués par les hymnes anglais et italien et par les acclamations des visiteurs.

Puis les hôtes britanniques ont visité l'Exposition de la Bonifica et ont été profondément impressionnés par l'effort puissant déployé par l'Italie en vue de la rédemption de la terre. M. Chamberlain et lord Halifax ont fait part, au ministre Starace de la profonde impression qu'ils ont retirée de cette visite.

A 17 h. 45, ils quittaient l'Exposition par la via dei Cerchi.

LA RECEPTION AU CAPITOLE

Au capitole, une grande réception, préparée par le gouvernement de Rome, devait être donnée en l'honneur des ministres britanniques. Sur le balcon du palais des Conservateurs flottait le pavillon britannique. Tout autour de la place où se dressait le monument de Marc Aurèle, des milliers de lumières brillaient, dans la douceur du soir romain.

Le cortège des autos arriva à 18 heures. Le comte Ciano et lord Perth accompagnèrent les ministres anglais. Les valets du gouverneur faisaient la haie le long du

grand escalier d'honneur. Au haut de l'escalier, le gouverneur de Rome et son épouse, la princesse Colonna, ainsi que de nombreuses autorités, ont reçu les illustres visiteurs. Puis, dans la salle des Horaces et des Curiaces un concert leur a été offert.

Dès l'entrée des ministres britanniques dans la salle l'orchestre de l'Opéra Royal italien entonna le God save the King suivi par l'hymne royal italien et Giovinezza. Le Mo Vincenzo Bellezza dirigeait le corbanese et Tito Schippa. A la fin du concert, que les ministres avaient suivi avec le plus vif intérêt, M. Chamberlain et lord Halifax se sont entretenus amicalement avec le gouverneur de Rome et les autorités. Le président du Sénat et les ministres ont assisté notamment à la réception.

A 19 h. 20, salués par les personnalités présentes, les ministres anglais sont repartis pour la Villa Madama.

LE BANQUET A L'AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Le soir, un grand banquet a été offert, à l'ambassade de Grande-Bretagne en l'honneur des hôtes britanniques.

Le Duce a été reçu, à son arrivée, par Lady Perth.

MM. Mussolini et Chamberlain, qui étaient à table face à face, puis dans le salon.

Les membres du gouvernement, des

centaines de personnalités romaines y ont assisté.

Tandis que Lady Perth et M. Chamberlain recevaient les invités, le Duce s'est entretenu amicalement avec lord Halifax et d'autres personnalités étrangères dans un des salons de l'ambassade. Vers minuit, en quittant l'ambassade, M. Mussolini a échangé des paroles de vive cordialité avec M. Chamberlain.

LE DEPART DE LORD HALIFAX

Rome, 14 (A.A.). — Lord Halifax partit pour Genève, par train, dans la nuit d'hier peu après le diner offert au siège de l'ambassade de Grande-Bretagne à Rome.

UN DEJEUNER EN L'HONNEUR DES JOURNALISTES

Le ministre de la Culture populaire, M. Dino Alfieri, a offert un déjeuner en l'honneur des correspondants des principaux journaux anglais présents à Rome. Au champagne, M. Dino Alfieri a prononcé un toast brillant auquel a répondu M. Beverly Baxter, du Daily Mail.

LE DEPART

Demain, (aujourd'hui), le dernier adieu en terre italienne sera adressé aux ministres anglais à Turin. A 21 heures, leur train arrivera à la station de Porta Nuova, où il sera reçu par toutes les autorités. Des troupes seront rangées le long du quai.

Modane.

Les imaginations en travail
Les conversations entre M. Chamberlain et Mussolini ont eu lieu sans témoins

Tous les commentaires de la presse à ce propos reposent sur de simples hypothèses

Rome, 13 (A.A.). — Le communiqué officiel suivant a été publié à l'issue des entretiens italo-britanniques :

« Au cours des conversations qui ont eu lieu ces jours-ci entre le Duce et le Premier britannique et auxquelles ont participé les ministres des affaires étrangères des deux pays, M. Ciano et Lord Halifax ont examiné les plus importantes questions d'actualité et les relations entre les deux Empires. »

« Les conversations ont été empreintes de la plus grande cordialité et ont abouti à un échange de vues très ample et très franc. »

On a affirmé à nouveau d'une façon concordante l'intention de développer les relations existantes entre les deux pays dans l'esprit d'amitié du Pacte du 16 avril. On a convenu également de conclure le plus tôt possible les accords particuliers prévus par ce Pacte.

« Au cours des conversations on a constaté encore une fois la volonté de l'Italie et de la Grande-Bretagne de poursuivre la politique visant active-ment au maintien de la paix, politique à laquelle les efforts des deux gouvernements se sont consacrés et continuent à se consacrer. »

Rome, 14. — Les journaux publient avec un énorme relief en première page le communiqué officiel au sujet des conversations romaines auxquelles ils consacrent leurs éditoriaux. Le « Messaggero » écrit notamment que les plus importantes questions ont été examinées sur un pied d'égalité entre les deux empires ainsi qu'il est indiqué par le communiqué officiel. C'est la voie qui peut amener au maintien de la paix et au nouvel équilibre européen et méditerranéen. Par les accords du 16 avril si

solennellement réaffirmés dans leur esprit, outre que dans leur lettre, lors des conversations de ces jours-ci la Grande-Bretagne a marqué une directive d'action à laquelle devront s'aligner tous ceux qui voudront sincèrement concourir au nouvel équilibre méditerranéen.

Le « Popolo di Roma » dit bien qu'il soit trop tôt pour prévoir les conséquences des conversations de Rome, sur la situation générale européenne et sur les questions particulières qui sont aujourd'hui sur le tapis cependant il paraît certain qu'un éclaircissement de l'atmosphère doit se produire.

A Rome les hommes responsables de la politique, deux entre des plus puissantes nations européennes se sont naturellement assurés de vouloir collaborer pour la paix.

C'est un grand exemple de morale outre que de politique.

VERS LA PAIX GENERALE

Rome, 13 (A.A.). — Le « Messaggero » commentant l'entrevue italo-britannique dit qu'on partage le vœu formé du côté anglais que l'échange de vues puisse constituer un autre pas en avant vers la réalisation de la paix générale.

« Une telle paix, écrit-il, ne peut-être qu'une paix dans la justice, donc pas une constriction abstraite, pas une paix reposant sur les idéologies genevoises. »

La « Gazzetta del Popolo » écrit que la visite à Rome des ministres britanniques a poursuivi l'objectif d'effacer toutes les traces relatives à la période malheureuse des sanctions. Sans vouloir se perdre dans des prophéties, on peut constater d'ores et déjà que les relations anglo-italiennes sortent renforcées de ces entretiens, de sorte qu'une

collaboration harmonieuse et fructueuse peut être attendue pour l'avenir. L'Italie poursuit depuis des années une politique de révision. Elle s'est toujours efforcée de résoudre les questions de façon pacifique. L'expérience prouve qu'il est possible de résoudre sans guerre les problèmes posés par les injustices des traités de paix et devenus toujours plus urgents par suite des modifications de la situation générale. »

LA TASSE DE THE DE PARIS

On n'a jusqu'ici aucune information exacte relativement aux entretiens de MM. Mussolini et Ciano avec les ministres britanniques.

Les milieux français de Rome parlent bien, il est vrai, d'une victoire de la thèse française et font ressortir l'importance de la tasse de thé prise à Paris par M. Chamberlain et lord Halifax, mais il convient de le dire qu'il s'agit ici d'une tentative de créer un état d'esprit d'autant plus que de telles déclarations ne peuvent se rapporter qu'à l'attitude des hommes d'Etat britanniques et ne disent absolument rien relativement à la question des droits naturels et des revendications de l'Italie.

On fait ressortir toutefois dans les milieux sérieux qu'il n'est pas encore possible de juger sûrement les résultats de la discussion, particulièrement au sujet de l'affaire d'Espagne, que le « Giornale d'Italia » a déjà déclaré entre une question résolue par la victoire certaine de Franco.

Rome, 14. — Le « Giornale d'Italia » relève que MM. Chamberlain et Mussolini ont eu leurs entretiens en tête à tête, sans même l'intervention d'interprètes. Dans ces conditions, la discrétion la plus absolue est assurée et l'on se demande sur quoi se basent toutes les prétendues « révélations » qui sont

L'offensive nationale en Catalogne
Le gouvernement quitte Barcelone

L'unité de la Catalogne est formée par les sierras entre la Sègre et la Méditerranée : sierras de la Llena, de Monserrat et de Monseny, qui se soudent sur la rive droite de l'Ebre aux monts Universales et, vers le Nord, aux Albères et aux Pyrénées, par la sierra del Cadi.

A l'Ouest de ce système, la plaine de Lérida prolongée par la haute vallée de la Sègre, ou Cerdagne, forme une dépression qui a servi de chemin aux Romains, aux Wisigoths et aux Carolingiens (marche d'Espagne, comté de Barcelone), venus par le Nord ; aux Arabes et aux rois d'Aragon, entrés par le sud-ouest.

C'est par ces deux directions à la fois que les nationaux ont entamé la conquête de la Catalogne.

Sur leur aile gauche, au cours de la journée d'avant-hier, une bataille longue et acharnée s'est déroulée autour d'Agramunt, localité conquise par eux depuis quelques jours déjà au delà de la barrière du Monsech. Les Républicains y ont essuyé une grave défaite. Puigvet d'Agramunt au sud-est de cette ville, a été pris ainsi que d'autres positions.

Mais c'est surtout l'aile droite nationale qui a réalisé des succès décisifs. Arriver à Montblanch — dont nous avons annoncé la conquête — signifie avoir dépassé les étroits défilés entre les deux systèmes de montagnes qui se dressent entre l'Ouest et l'Est catalan. A Montblanch, les Nationaux entrent dans la vallée du Francolí à l'extrémité de laquelle, à 38 km. est la ville de Tarragone. Enfin, en descendant vers Tarragone, par Valls, les Nationaux prennent à revers toute la région entre l'Ebre et la Sierr qui devra être évacuée sans coup férir par les Républicains.

Effectivement, une dépêche de Bilbarrance annonce que les Nationaux sont entrés hier à midi, à Tortosa, la grande cité catalane dont les légionnaires espagnols poursuivent leur avance vers l'Est et ont atteint la mer à Ampollas à 26 km. de Tortosa.

Le nombre des prisonniers et la masse du matériel capturés s'accroissent de jour en jour, voire d'heure en heure.

Les offensives entamées à titre de diversion par les marxistes sur les ponts de Madrid et d'Estremadure ont été repoussées.

faites un peu partout à cet égard.

MUSSOLINI VEUT LA PAIX...

Londres, 13. — Les premières pages des journaux continuent à être consacrées à la rencontre de Rome.

Le Times croit qu'après les ministres italiens et britanniques ont parlé avec beaucoup de franchise de la nécessité de sauvegarder la paix. Le journal ajoute que les ministres anglais ont été très heureux d'entendre, à ce propos, les déclarations répétées du Duce.

Le rédacteur diplomatique du Daily Telegraph annonce aussi que M. Mussolini a persuadé M. Chamberlain de son profond désir de contribuer à la sauvegarde de la paix.

Le Daily Express comme aussi d'autres journaux relèvent que, dans les cercles britanniques, on ne cache pas la satisfaction que causent les résultats des conversations et que l'on manifeste de l'optimisme en estimant possible de renforcer la base de la paix européenne.

L'Evening News rappelle que le but du voyage à Rome de M. Chamberlain était de discuter et non de conclure. Rien de surprenant, par conséquent, si les conversations n'apportent aucune modification à l'attitude des deux parties en ce qui a trait aux questions examinées. Toutefois, quand MM. Chamberlain et Mussolini affirment leur volonté de travailler pour la paix, ce n'est pas là une simple formule. Et l'on espère que cette commune volonté qui les anime pourra avoir des résultats substantiels.

Une insolence

Rome, 13. — La presse relève que dans l'Ordre du 12 janvier le Prof. Edouard Guyot rapporte qu'un officier français lui aurait déclaré « que dix soldats italiens sont à peine suffisants pour un seul réformé français ». L'officier français qui s'est exprimé ainsi, dit la presse italienne, est invité à démontrer par une expérience pratique la vérité de son mémorable outrage. Il lui sera facile de se mettre en contact avec un soldat italien : un, à peine, pour représenter dix. Ce seul fantassin suffira à le... réformer pour inhabilité permanente. Et les neuf autres interviendront alors pour le secourir !

LA NOUVELLE LIGNE DE

RESISTANCE DES ROUGES

Paris, 14. — Les troupes républicaines qui ont évacué Tortosa sans résistance en emmenant la plus grande partie de la population civile se replient actuellement le long des plages de la Méditerranée. L'objectif du commandement républicain est de créer une nouvelle ligne de défense entre Valls et Reus avant que les Nationaux soient parvenus à réaliser la coupure devant l'arragone. Des efforts désespérés seront employés pour empêcher la chute de Tarragone qui aurait une immense répercussion dans toute la Catalogne.

LE TRANSFERT DU

GOVERNEMENT

Le transfert à Valence de tous les ministres a été ordonné, sauf le président du conseil Dr. Negrin et le ministre des affaires étrangères Del Vayo qui demeurent à Barcelone.

M. Companys a remis les pouvoirs de la Présidence de la Généralité au Dr. Negrin afin de permettre de réaliser la concentration de toutes les ressources en vue de la résistance à outrance.

LES PERTES DE LA LITTORIO

Rome, 13. — Depuis le 23 décembre 1938, début de l'offensive franquiste en Catalogne, jusqu'au 9 janvier, les pertes de la Littorio, la seule division composée totalement de volontaires italiens, se sont élevées à 27 officiers et 217 sous-officiers et légionnaires tués ; 141 officiers et 1.160 sous-officiers et légionnaires blessés ; 1 sous-officier et 20 légionnaires disparus. La formule proposée par le gouvernement belge et concernant l'envoi d'un représentant spécialement chargé des relations économiques et commerciales.

Après la signature de l'accord, qu'on prévoit imminent, le premier ministre belge, M. Spaak, désignerait immédiatement une personnalité chargée de représenter le gouvernement belge auprès du général Franco.

faites un peu partout à cet égard.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les abus et la lutte contre les commérages

M. Zekeriyâ Sertel revient, dans le Tan, sur le thème de la nécessité de la liberté de la presse :

Là où il n'y a pas de publication, les bruits que l'on chuchote à l'oreille se répandent. Il n'y a pas de force plus dangereuse pour les gouvernements que celle-ci. Vous ne pouvez pas contrôler ce qui se dit. Vous ne pouvez ni démentir ni rectifier. Le remède aux commérages ce sont les publications libres.

Par exemple beaucoup de rumeurs avaient été mises en circulation au sujet du dernier bateau acheté en Allemagne, l'Etrüsk. On disait qu'il manquait d'équilibre, que sa vitesse était tombée à 5 milles, qu'il n'était pas propre aux voyages en haute mer, etc... Ces commérages étaient passés en partie dans les journaux. Or, les explications fournies par M. Celâl Bayar à la réunion du groupe du parti ont démontré que tous ces commérages étaient ou complètement faux ou erronés. Les grilles du navire avaient été conçues en vue de l'utilisation du charbon allemand; celui de Zonguldak glissait entre leurs fentes et s'écoulait. Le pont est un peu haut, mais en ajoutant 500 tonnes de lest supplémentaire la bonne tenue du navire à la mer a été assurée et le navire fait régulièrement son service à la vitesse de 13 milles.

Toutefois, ces vérités n'ayant pas été publiées il n'a pas été possible de faire taire les commérages.

On ne saurait craindre la lumière. Les commérages ne se nourrissent que des ténèbres. On ne prévient les commérages qu'en éclairant le milieu.

Dans ses déclarations au groupe du parti sur l'affaire de contrebande d'armes M. Celâl Bayar a annoncé que le gouvernement mène la lutte pour la propriété; il a dit toute la vérité et la lumière a été faite. Cela a contribué à mettre fin aux commérages sur la contrebande d'armes.

C'est pourquoi il convient, pour combattre les abus et les commérages d'usage, en même temps que des lois, de l'arme des publications et de veiller à ce que la lumière règne toujours.

Députés indépendants

Qu'est-ce qu'un député indépendant? Je n'ai jamais compris ni aimé ce terme avoue M. Ahmet Agaoglu le 14 vote en leur nom. Son devoir est de réaliser les vœux de ceux qui l'ont élu. Agir autrement, c'est un abus de confiance.

C'est pourquoi j'ai accueilli pour ma part une grande satisfaction à la nouvelle que les généraux Ali Fuat et Refet qui avaient rendu de grands services au pays ont abandonné la position d'indépendants qui ne signifie rien et ont adhéré au parti Républicain du Peuple.

D'ailleurs n'est-ce pas ce parti qui les avait élus? Dès ce moment, ils étaient entrés matériellement au sein du parti et se trouvaient moralement en devoir de soutenir ses idées. En réalité, c'est ce qu'ils ont fait. Pendant les années durant lesquelles ils étaient «indépendants» ils ne se sont livrés à aucun acte contre le parti; ils n'ont jamais voté contre le parti et j'estime que ce faisant, ils ont agi avec beaucoup de droiture et de loyauté. S'ils avaient agi autrement, s'ils s'étaient attachés à leur titre d'indépendants, ils se seraient placés dans une situation étrange et inexplicable.

Maintenant tout compromis et tout malentendu ont disparu. Ces personnalités qui ont rendu de grands services au cours de la guerre d'Indépendance et de la fondation de la Nouvelle Turquie auront, ainsi, la possibilité de faire bénéficier les réunions du parti de leurs idées et de leurs votes.

L'un des inconvénients de cet étrange compromis n'était-il pas précisément qu'en raison de cette mention qu'ils portaient, les députés «indépendants» ne pouvaient pas participer aux réunions du parti qui les avait élus, ne faire bénéficier leurs camarades des fruits de leur expérience. Cette situation a été écartée maintenant.

Y a-t-il d'autres qui se trouvent à la G. A. N. dans la situation de compromis que nous avons décrite? Nous l'ignorons. S'il y en a, nous leur dirons :

A votre place j'aurais dissipé tout de suite le malentendu et j'aurais demandé à adhérer au parti.

Etre élu par le parti et ne pas partager les lourdes responsabilités et les travaux du parti, c'est un manque de sérieux. Personne ne doit troubler par de pareilles attitudes l'harmonie de la G. A. N.

L'Ukraine indépendante

Après avoir brossé à grands traits, dans le Cumhuriyet et la République, l'histoire du problème ukrainien, M. Yunus Nadi conclut :

La question de l'Ukraine n'est pas de celles que l'on pourrait envisager sans se préparer à une nouvelle guerre mondiale. Elle est assez compliquée et rude pour exiger que les Allemands réservent toutes leurs forces à ce front. Si même on admet qu'à l'heure actuelle le Reich dispose de forces très grandes, il est certain que l'Allemagne ne jugera pas opportun de les réserver à un seul front.

Il n'y a pas lieu de douter le moins du monde de voir la Russie des Soviets s'opposer avec toutes ses forces à une entreprise de cette nature; cela serait ainsi même si cette entreprise était menée de pair avec une combinaison prévoyant la pression des Japonais en Extrême-Orient.

On connaît la densité de la population allemande, ainsi que sa puissance militaire, technique et industrielle mais on ne peut négliger l'armée rouge créée par les Soviets dans cette mine inépuisable d'hommes qu'est la Russie. Par ailleurs, la Russie est un vaste pays. Le temps et l'espace ont vaincu Napoléon qui y avait entrepris une grande campagne. Il serait déplacé de croire que le national-socialisme allemand ne tienne pas compte de tout cela.

Enfin, si nous tenons ainsi compte du fait que cette entreprise provoquerait une guerre mondiale, ses difficultés ne feraient que grandir à nos yeux, surtout depuis qu'on sait que, dans une guerre pareille, la Grande République des Etats-Unis ne pourrait garder sa neutralité.

En bref, l'effondrement de la Tchecoslovaquie a bien ouvert une brèche vers l'Orient, mais l'idée d'une Ukraine indépendante soumise à l'influence du Reich, dont chacun parle si aisément, n'est pas, d'après nous, de ces idées qui peuvent se réaliser aussi aisément qu'on le croit. Ces sortes d'entreprises peuvent, en somme, cacher bien des déboires.

Nous n'avons pas admis et nous ne pouvons pas admettre que la nouvelle Allemagne agisse avec une telle légèreté dans une question si importante.

legat :

Le Halkevi de Beyoglu a ouvert cette année également une exposition de livres. Vous pouvez y voir tous les livres qui ont paru en un an. Chez nous, le livre est un moyen inconnu. Beaucoup d'entre nous ignorent le goût du livre, sa place, sa valeur. Il y a des gens qui passent pour des intellectuels et à qui leur profession impose de lire, qui n'ont pas pris un livre en mains en 20 ans. Ils n'ont pas senti le besoin, le plaisir d'un bon livre ne les attire pas.

Nous sommes tenus de faire une intense propagande en faveur de l'habitude d'acheter des livres, en faveur du goût de la lecture. Il faut mettre le livre à la portée du public, le placer sous ses yeux, susciter son intérêt en faveur du livre, exciter sa passion pour le livre. Les expositions remplissent cette tâche en partie. Mais il faut aussi assurer la diffusion de toutes les informations qui intéressent les publications nouvelles. Il se publiait un bulletin bibliographique des oeuvres nouvelles. Nous ne savons ce qu'il est devenu. Peut-être sa publication a-t-elle été suspendue.

Il nous faut de bons livres et à bon marché. Il faut reconnaître qu'au fur et à mesure que le goût des livres se développera on imprimera des livres plus variés et d'une présentation plus soignée. Les deux questions sont étroitement annexes.

Le jour où chacun aura chez soi une petite bibliothèque, le nombre des citoyens de bon sens s'accroîtra. Et nous avons besoin de gens sages encore plus que de spécialistes.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LA PRESENTATION DES LETTRES DE CREANCE DE M. MASSIGLI

Ankara, 13 (A.A.) — L'ambassadeur de France M. Massigli, a été reçu aujourd'hui à 16 heures par le Président de la République auquel il remit ses lettres de créance. Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saraçoğlu, assistait à l'audience.

Les honneurs militaires furent rendus à l'ambassadeur à son arrivée, comme à son départ et la fanfare exécuta l'hymne national français.

M. NADOLNY A ANKARA

M. Nadolny, ex-ambassadeur d'Allemagne à Ankara est attendu aujourd'hui dans la capitale. L'ambassadeur d'Allemagne à Ankara est attendu aujourd'hui dans la capitale. L'ambassadeur d'Allemagne à Ankara est attendu aujourd'hui dans la capitale.

LA MUNICIPALITE

LA PLACE D'EMINÖNÜ

La rapidité avec laquelle la partie de la place d'Eminönü qui se trouve du côté de Balıkpazar a reçu un aménagement provisoire contraste avec la lenteur désespérante des travaux antérieurs. Des chaussées bitumées ont été tracées, des trottoirs ont été créés. On a même peint en gris — d'une couleur qui, à distance tout au moins se marie assez bien avec celle des vieilles pierres patinées par le temps — la barricade en planches qui soutient la terre pleine, devant la mosquée. Ce n'est évidemment qu'un trompe-l'oeil, mais il est heureux. Les équipes d'ouvriers affectées à ces travaux sont nombreuses. Partout des camions chargent des pierres, des rouleaux compresseurs sont proménés sur les pavés fraîchement posés, du sable est répandu sur la terre rougeâtre mise à nu par les dernières démolitions.

Du côté opposé de la place les der-

niers pans de murs, les derniers tas de plâtres qui marquent l'emplacement de l'îlot des boutiques abattues disparaissent rapidement.

Donc, quand on le veut, on peut faire vite. « Un proverbe de chez nous dit que le bon travail se fait en six mois ». Ce sera le mérite du Dr. Lütfi Kırdar d'avoir démontré que l'on peut en faire d'excellent en moins de six semaines !

ET LA MOSQUEE DE YENICAMI

Et puis qu'il est question de la place d'Eminönü, ne serait-il pas temps que l'Evkaf songeât aussi à faire la toilette de la Mosquée Yeniciami qui commence à se profiler dans toute sa masse imposante ? Sous la colonnade de l'entrée une sorte de guérite en bois, peinte heureusement en gris, rompt l'harmonie architecturale de la façade. Est-elle absolument indispensable en cet endroit ? Et quand établira-t-on les robinets des « Sardivan » qui étaient rangés avec leurs vasques pour les ablutions, au pied du monument, tout le long du trottoir ? Leur enlèvement n'a rien ajouté à l'esthétique du temple.

Pour le moment c'est surtout à l'heure du crépuscule que le spectacle est imposant. Un observateur posté à l'angle de la place, du côté de Balıkpazar, voit s'élever, en une gradation pleine d'harmonie, le parois avec les 24 dômes, les fenêtres grillagées percées dans le mur; puis ce sont les demi-coupoles qui se pressent, avec les immenses contreforts latéraux qui prennent naissance à leur point de jonction ; le tout est surmonté par le dôme central. Tout cela s'enlève en une couleur sombre qui se détache nettement sur le fond pâle du ciel.

Le jour, quand le soleil implacable déverse sa lumière crue sur les vieilles pierres où la pluie et les intempéries ont mis de longues traînées blanchâtres, le spectacle est moins impressionnant. C'est à ce détail de... couleur, si nous pouvons nous exprimer ainsi, que l'Evkaf se doit de remédier.

La comédie aux cent actes divers...

disparaissent, ces temps derniers, de façon mystérieuse et suivant un rythme accéléré, par groupe de 3 ou 5 tous les jours. Le nombre des fauteuils qui manquaient « à l'appel » était passé à 24 !

Il était temps, on l'avouera, de prévenir la police. On organisa une surveillance discrète.

L'autre soir, vers l'aube, on aperçut une ombre qui enjambait le mur de jardin, du côté de la Corne d'Or. A pas feutrés, l'inconnu entra dans le bar, saisit deux fauteuils et les emporta avec une prestesse surprenante. C'est alors que les agents surgirent.

Le voleur, pris en flagrant délit, est un enfant de quelque 14 ans. Il s'appelle Necati. Conduit au poste il a avoué être l'auteur de tous les vols de fauteuils constatés ces jours derniers. Et il s'est accusé aussi, par surcroît, de certains larcins du même genre perpétrés au Théâtre de la Ville.

Sur les indications de Necati on a identifié quatre marchands de meubles auxquels il avait vendu son butin. Les 24 fauteuils ont pu être ainsi retrouvés. Maintenant on cherche à établir si les « affaires » de l'entrepreneur Necati se limitaient à cet intéressant trafic.

UN « VOLONTAIRE »

Kâmil, arrêté pour vol, avait été acquitté par le premier tribunal pénal de Sultan-Ahmed, faute de preuves. Vous croyez peut-être que cette décision a réjoui notre bonhomme ? Il s'est tourné vers le juge et lui a dit :

— Aman, Bay hâkim, ne me relâchez pas. Par ce froid je n'ai pu dormir. Je suis un récidiviste. Pour l'amour de Dieu envoyez-moi à la prison. Du moins j'y passerai la nuit au chaud.

Il fallut presque de violence pour renvoyer ce prévenu peu banal qui prétendait être incarcéré à tout prix...

SANS LE VOULOIR

Le père Ali Osman, 18 ans, du village de Küçük Semerli, commune de Silivri, comparait devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Il est prévenu d'avoir assassiné son collègue Hüseyin. Il ne nie pas précisément les faits mais il affirme... qu'il n'est pas coupable.

Voici sa déposition, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est pittoresque :

— Hüseyin dormait dans l'étable. Il m'a dit : Demain tu t'occuperas toi, des Abdülmüttalip à la prison.

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Les commérages au sujet d'une affaire de faux

Les déclarations faites mardi au groupe du Parti ont fait la lumière sur la phase juridique de l'incident du faux d'Ekrém König. La suite aura lieu devant le tribunal.

On sait que la contrebande de tout genre d'armes à destination de l'Espagne, est depuis deux ans, un grand et fructueux commerce pour les aventuriers internationaux. Par suite de ce faux, il a été établi qu'un Turc, du nom d'Ekrém König, figurait parmi ces aventuriers. Le rôle d'Ekrém König a consisté, en l'occurrence, à falsifier un document officiel, en vue de pouvoir passer une commande en Amérique et à entraîner malheureusement comme complice, dans cette affaire, un fonctionnaire du gouvernement, ce qui est regrettable encore qu'il s'agisse d'un petit fonctionnaire. Dès que l'incident fut connu à Ankara, le département responsable du gouvernement a exposé la question au groupe du parti tout en la défrayant aussitôt à la justice. Il y a bien longtemps que notre justice a achevé son enquête. Le complice d'Ekrém König est arrêté. On a demandé à la France l'extradition du principal coupable; le gouvernement français n'ayant donné encore aucune réponse positive ni négative, l'incident n'avait pu avoir la suite nécessaire ni en justice ni dans la presse.

Mais voyez l'aspect de scandale donné à ce même incident par un ou deux de nos journaux. Combien d'amour-propre et d'honneur on a mis en cause, d'un seul coup ! Certains députés seraient intéressés à l'affaire : c'est faux ! Au moment où Ekrém König était sur le point d'arriver à Istanbul, une personne occupant un poste élevé et important à Ankara fabriquait un passeport sous un faux nom et se précipitait à Istanbul pour le lui remettre : c'est faux ! L'histoire du facteur de la poste : mensonge ! L'enquête aux douanes : mensonge également ! C'est à dire toutes les suppositions, toutes les rumeurs, toutes les nouvelles par lesquelles on a tenté de faire prendre à cet incident des proportions dépassant celles d'un faux ordinaire et simple sont autant de mensonges ! Quel intérêt avait-on à vouloir démontrer par force que les personnalités du gouvernement républicain étaient plus étroitement intéressées à un scandale ?

Depuis hier, la plupart de nos confrères d'Istanbul se posent, avec nous, ces mêmes questions et expriment leurs regrets au nom de l'honneur commun de la profession. Les lois laissent la presse libre de combattre toute espèce d'abus. On ne peut reprocher au gouvernement aucune irrégularité. Ces exemples ont prouvé qu'il n'est pas dans les habitudes du gouvernement de dissimuler aucun scandale, de faire montre de tolérance à l'égard d'aucun délit, d'hésiter à informer le public au sujet d'aucun incident.

Quel bienfait de plus peut attendre un journaliste décidé à servir le droit et la justice ? Cette ère est l'ère du devoir et des responsabilités. A cet égard nous ne pouvons constituer, nous autres journalistes, une catégorie à part et une classe privilégiée.

Mais guérissons-nous de la maladie de ce commerce du scandale que nous ne sommes parvenus d'aucune façon à rejeter de notre profession. Et disons-nous bien qu'autant nous sommes en droit de servir avec un minutieux scrupule la cause de la droiture et de la légalité dans les affaires de l'Etat, autant nous sommes tenus de respecter, au maximum, l'honneur, la sensibilité et la dignité de nos compatriotes. Presque tous nos journaux ont pour directeur ou pour collaborateur un député-membre de la Grande Assemblée. Celui-ci, au moyen d'un coup de téléphone, aura pu exposer la vraie nature de l'affaire Ekrém König. Mais on voit que ces explications qui n'auraient pas répandu la boue à l'entour, qui n'auraient pas excité la curiosité générale, ne satisfaisaient pas chacun à un égal degré.

Bref, de quelque côté que l'on envisage les choses, il est évident que la portée que l'on a voulu donner à un faux ordinaire n'est nullement justifiée du point de vue de l'intérêt général et de l'honneur professionnel. Espérons qu'à l'avenir nous agirons en tenant compte du droit à la sensibilité et à l'honneur d'autrui au moins au tant que de notre droit à la liberté.

F. R. ATAY

LES ARTS

LA FILODRAMMATICA

Les excellents dilettanti de la Filodrammatica donneront aujourd'hui à 21 h. précises, la seconde représentation de la saison. Ils joueront une comédie toute nouvelle de Paola Ricco - ra, « Fine Mese ». Voici la distribution des rôles :

Personnages
Mariano Castronuovo
Amalia, sa femme
Mariella, sa fille
Sandro Aprile
Luigi Peretti
Roberto Campani
Comm. Campani, son père
Cav. Prospero Gazzara
Gennaro Vitelloff, judiciaire
Alfredo Cardito, autre magistrat
Il Cav. Donnorso
Carmela, concierge
Giulia
Gaetano, boucher
Le garçon épicer

Interprètes
M. C. Rolandi
Mlle M. Pallamari
Mlle J. Mercenier
M. E. Franco
M. G. Copello
Mlle N. Isolabella
M. Corpi
M. B. Roberti
U. Badetti
M. B. Raffaelli
M. R. Assante
Mlle M. Velasti
Mlle L. Bianchi
M. N. N. İzzet
M. D. Caggia

L'entrée est libre et gratuite.

CHRONIQUE DE L'AIR

2.000mk. à 331 à l'heure avec 10.000 kg. de charge utile

Les dépêches des agences nous ont annoncé qu'un avion « Savoia Marchetti S. M. 75 » muni de trois moteurs Alfa Romeo, a conquis le record international de vitesse sur 2.000 km. de parcours, avec 10.000 kg. de charge utile.

Il convient de noter à ce propos, que l'établissement d'un pareil record avec une charge aussi considérable n'avait jamais été tenté jusqu'ici.

Le vol s'est déroulé sur le circuit habituel Santa Marinella - Naples - Venise - Monte Cavo - Santa Marinella, d'une longueur de 500 km.

L'appareil piloté par les capitaines Prota Nunziante et Bertocco Giuseppe avait à bord le mécanicien Maffezzoni Pericle et le passager Proto Vincenzo. Il est entré en piste à 9 h. 19' 10" 1/5 et a traversé la ligne d'arrivée à 15 h. 21' 44" 3/5 après avoir parcouru quatre fois le circuit, avec un ensemble de 2000 km. en 6 heures 2' 34" et 2/5 à la vitesse moyenne de km. 330,972.

Le tour le plus rapide a été accompli à la vitesse moyenne de km. 338,294, les derniers 1000 km., à la vitesse de km. 333,209 — ce qui a permis aux pilotes d'améliorer de km. 11, 120 le record international de vitesse sur 1000 km. avec 10.000 kg. de charge qui appartenait déjà à l'Italie.

L'intérêt de ce record est accru par le fait qu'il suit de bien près ceux établis par le lieutenant colonel Tondinotti nous avons déjà parlé à cette place.

« Il faut tenir compte, note le «Giornale d'Italia» des difficultés qu'il y a à surmonter pour la distribution de la charge utile, des lubrifiants et de la benzine sur un avion qui doit être excellentement centré et disposer de caractéristiques particulières de résistance et de capacité de la cabine. Mais nous connaissons bien la qualité de nos machines, même si elles sont construites en série comme ce merveilleux S. M. 75.

Dans son vol actuel, cet appareil a dépassé la vitesse du Bloch 160 qui avait à son bord une charge utile à peine de 5000 kg.

« Il faut noter que notre supériorité sur les constructions étrangères en fait de vols pour appareils à grande puissance !

A ce propos, nous répétons quelques données : l'aéronautique italienne détient 45 records internationaux des catégories les plus importantes contre 7 aux Etats-Unis, 6 à la France, 6 à l'U.R.S.S., 5 à l'Allemagne, 2 au Japon et 2 à l'Angleterre.

Enfin, pour ceux qui aiment les comparaisons, rappelons que le 30 décembre le lieutenant-colonel Tondi a dépassé de km. 96,450 à l'heure le record de vitesse sur 2000 km. avec 5000 kg. de charge du Bloch français ».

LES POÈLES POPULAIRES

Une grande activité est déployée par tout en vue de la solution du problème du combustible national, par la substitution du charbon au bois de chauffage. Une grande propagande sera faite dans ce but à Istanbul et dans les principales centres en vue d'éclairer le public sur les inconvénients de la destruction des forêts et sur l'opportunité de développer la consommation du charbon de nos mines. C'est toute une oeuvre d'éducation qui est à faire et qui sera entreprise dès les bancs de l'école.

Mais il n'en demeure pas moins certain que la propagande serait inopérante, si, en même temps, on ne fournissait au public l'instrument matériel pour son application — en l'occurrence des poêles à bon marché chauffant au charbon. Le ministère de l'Economie a réalisé un type de « poêles populaires » qui seront fabriqués en grandes séries et livrés à des prix excessivement réduits.

On fixera prochainement la liste des lieux où l'usage du charbon de bois devra être abandonné de façon définitive.

MONDANITES

FIANÇAILLES

On nous fait part des fiançailles de Mlle Adrienne Descuffi, avec M. Ludwig Janousek (de Vienne). En raison d'un deuil récent de la famille Descuffi ; les fiançailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 19 janvier à 18.30 h. M. Selâmi İzzet Sedes fera une conférence sur le : THEATRE



Le monument d'Atatürk à Adana



L'ECRAN



NOS INTERVIEWS

M. Franco, directeur du ciné "Saray", nous parle de l'industrie cinématographique turque... ...appelée à un brillant avenir grâce à l'appui du gouvernement

— Oui, monsieur, j'ai une grande confiance dans l'avenir du cinéma turc. Je suis très optimiste, car le cinéma est un continuel devenir, une évolution ininterrompue et l'avenir du cinéma turc est pareil sinon supérieur à celui du cinéma européen ou encore américain, grâce à l'appui bienveillant du gouvernement qui vient d'abolir les taxes qui jusqu'à présent grevaient l'industrie cinématographique turque.

Ainsi, répond M. Franco, le distingué et sympathique directeur du Ciné Saray, à la question que lui ai posée à brûle-pourpoint et il continue :

COMMENT FAIRE LA PUBLICITE ?

Le public ici est toujours à la page et sait déjà d'avance que tel ou tel autre film lui plaira ou pas. En général, notre clientèle est très éclectique dans ses choix. C'est pourquoi il nous faut déployer une publicité très soignée pour pouvoir l'attirer. Un facteur important de la publicité et qu'en général on ne suit pas trop en Europe, c'est celui des photos exposées sur la devanture. Il faut exposer un triage très soigné et très minutieux, surtout si le film est plutôt médiocre. Un autre facteur important dans le rendement d'un film, commercialement parlant, est celui de l'artiste qui joue le rôle principal.

CE QU'IL FAUT POUR FAIRE DE BONS FILMS

Je demande à M. Franco ses impressions sur les quelques films présentés ces derniers temps. Et il me parle de « Quai des brumes ». C'est un film qui a des qualités, mais aussi trop de défauts : avant tout lourdeur dans l'action, et puis au fond c'est un film raté car le régisseur a voulu donner un cachet réaliste sans y réussir. Or, c'est grand dommage pour ce film interprété par des acteurs tels que Michèle Morgan et Jean Gabin, qui savent donner un grand relief à leur interprétation.

Ce qu'il faut pour faire de bons films ? Des capitaux considérables naturellement, mais à part ça de bons acteurs et surtout de bons régisseurs. Tenez je vais vous citer comme exemple ce qui est arrivé en Angleterre à une société cinématographique formée avec des capitaux imposants grâce à une société d'assurances. Après avoir monté des studios avec des appareils du dernier modèle et après un premier essai satisfaisant, elle a mesquinement sombré avec une forte perte de capitaux. Pourquoi, me demanderez-vous ? Faute de bons acteurs et faute surtout d'une bonne publicité sachant lancer les productions.

LES FILMS ITALIENS

— Fait-on venir beaucoup de films italiens en Turquie ?

— De temps en temps. On a projeté : Condottieri, Scipione l'Africano, Vivere. Dans quelques dix jours on donnera « Escadron blanc de Genina », mais en général les films italiens sont trop consacrés par le cadre national et ne peuvent intéresser que le public italien. Mais je crois que ce caractère est en train de disparaître car avec la nouvelle ville cinématographique Cinecittà, fondée récemment, pourvue des moyens les plus modernes et possédant de bons régisseurs tels que Forzano, Genina, et d'excellents acteurs qui viennent exclusivement du cinéma, nous verrons bientôt l'Italie reprendre la première place dans le champ international des productions cinématographiques.

phique place qu'elle a gardée pendant longtemps au temps de Pittaluga, que j'ai du reste connu personnellement.

LE DOUBLAGE EN TURC

Notre clientèle encourage beaucoup les films turcs et ceux doublés en turc qui sont, il convient de le dire, car c'est tout en l'honneur des maisons turques, parfaits à tous les points de vue soit comme doublage, soit comme son. On a d'ailleurs atteint une rare maestria ici dans le doublage. Tenez ces quelques chiffres en font foi : l'année passée on a doublé environ 5 à 6 films, cette année la production a passé à 15 et l'année prochaine je vous assure qu'on doublera certainement au minimum 30 films. Une preuve tangible de ce que je vous dis est que pour les deux éditions du film : Marco Polo, une en franç. et l'autre en turc la proportion des recettes a été du double en faveur de la seconde. U-

UNE GRANDE ERREUR

Une grande erreur commise en général partout par les distributeurs de films est celle d'en projeter deux ou même trois à la fois. C'est trop, excessivement trop pour la capacité d'absorption du public, qui est attiré seulement par le fait qu'il pourra voir 2 films en payant la même somme que s'il va en voir un seul. C'est pourquoi vous voyez encore des films de Cow-

boys dont la fonction, maintenant que le genre a disparu, est uniquement de « remplir » et de donner l'illusion au spectateur de voir deux films.

A la dernière question que je lui pose c'est-à-dire si le public préfère le cinéma au théâtre, M. Franco me répond très justement d'ailleurs, que le cinéma est un genre trop différent du théâtre pour pouvoir affirmer pertinemment cela.

P. Pabis



Hilde Hildebrand, interviewée sur la scène d'amour qu'elle voudrait tourner a répondu comme suit :

— Oui, une scène d'amour, jouée par une femme, qui tout à coup sans savoir pourquoi, obéissant à une force inconnue, tombe éperdument amoureux d'un homme. Le coup de foudre, quoi !



Gaby Morlay est partie pour le Nouveau Monde, où elle tournera des films. La voici, à bord, saluée par des admirateurs fervents

Napoléon, héros de comédie à... Berlin

« Un cinéaste est un illusionniste... Or : « Un illusionniste a toujours l'illusion que « personne ne devine ses trucs ! »

Berlin, janvier. — J'ai sous les yeux un programme de la première berlinoise, d'un film allemand, qui semble faire quelque sensation outre-Rhin.

On y lit :
Scénariste : Curt Goetz
Metteur en scène : Curt Goetz
Interprète du rôle principal :

Curt Goetz
Autre interprète : Valérie de Mar-tens, épouse de M. Curt Goetz.
Enfin : C'est un Curt Goetz film de la Tobis.

Cette répétition continuelle d'un même nom, et n'en doutons pas, d'un même visage dans le film, est le plus bel spécimen d'étatisation ou si vous voulez de concentration cinématographique. Mais pour une fois, ce n'est pas une innovation propre aux pays à régime autoritaire. Ce n'est qu'une application de l'exemple classique donné par Sacha Guitry.

En Allemagne, Sacha Guitry est très connu, disons même populaire. Certes on a souvent porté à la scène quelques-unes de ses pièces, mais ce qui surtout a fait son succès ce sont ses films. « Le roman d'un tricheur » et surtout « Les perles de la couronne » ont connu partout le plus étonnant accueil !

LE SACHA GUITRY ALLEMAND

Et je crois que c'est ce succès qui a poussé l'auteur dramatique Curt Goetz à s'essayer au cinéma. Car jusqu'ici comme tous les auteurs, il ne jurait que par le théâtre, et était l'adversaire numéro 1 du septième art et c'est à contre-cœur que parfois il écrivait des dialogues pour cet « amusement vulgaire » contre des honoraires princiers... La réussite de Guitry le décida. Il a voulu lui aussi tenter sa chance et prouver à ces Messieurs des studios, qu'un homme de théâtre en sait bien plus long à lui seul que eux tous réunis...

Curt Goetz est certainement actuellement l'auteur dramatique le plus connu en Allemagne. On le compare à Sacha Guitry parce qu'il dirige un théâtre et interprète ses pièces, avec sa femme et parce qu'il a la manie de tout accaparer. Mais ce ne sont que des ressemblances apparentes. D'abord Goetz qui est né en Suisse, où il habite la plupart du temps, n'a pas ce caractère propre qui classe un auteur : il n'est pas Berlinoïse comme Guitry est Parisien. Puis leurs « productions » varient beaucoup. Goetz est surtout l'auteur de « La tante décadente », « Ingeborg », « Le menteur et la cloîtrée » et d'une excellente adaptation de « Tovaritch » qui a tenu deux ans l'affiche. Ce sont des comédies de caractère, pleines de fantaisie d'un esprit très mordant et très savant. Beaucoup du Bernard Shaw et un peu du Tristan Bernard. Naturellement toutes proportions gardées...

« NAPOLEON EST FAUTIF DE TOUT »

Tout comme Sacha, Curt Goetz n'aime pas l'interview, car il croit que personne n'est mieux qualifié pour parler de Goetz que Goetz en personne. Les journalistes ont cette affreuse habitude de tout critiquer et de tout écrire à leur guise !...

Mais avec de la patience on arrive à tout ! Nous avons surpris Curt Goetz lors de la première de son film, alors que dans les coulisses du théâtre, il attendait la fin de la présentation de son oeuvre, en prêtant une oreille attentive aux applaudissements. C'est en ces moments que l'on obtient d'un auteur théâtral ou cinématographique tout ce que l'on veut !

— Pourquoi votre film port-il le titre de « Napoléon est fautif de tout » ?

— Pour surprendre le public, répond Curt Goetz, ne sachant où poser ses grands bras, parce dès qu'il lit le mot Napoléon, le public croit qu'il s'agit d'un grand film historique avec des batailles rangées, beaucoup de militaires, me, et un mélange de Maria Walewska, de Josephine et de Marie-Louise...

Mon film au contraire, s'il a pour héros Napoléon, ne parle ni de Waterloo, ni d'Austerlitz, ni de l'Aiglon. Non, c'est une simple comédie contemporaine...

— Ne croyez-vous pas de surprendre le public ?

— Oh ! non ! celui-ci sait bien qu'une œuvre signée Curt Goetz n'est pas chose sérieuse. D'ailleurs non seulement la figure de Napoléon sera constamment présente, mais elle sera respectée... car si d'une part je ne veux point faire de la peine à mes amis français, de l'autre le public allemand ne supporterait pas une caricature de l'Empereur Napoléon. Car, vous le savez, Napoléon est très populaire en Allemagne. Tout le monde connaît les plus petites particularités de sa grande vie, et on l'admire. D'ailleurs n'est-ce pas sur les champs de batailles d'Allemagne qu'il cueillit ses plus beaux lauriers ?

Mais mon film fait revivre la figure d'un lord angl. qui est un passionné admirateur de Napoléon. Que voulez-vous c'est là une particularité du caractère anglais. Ils combattent un homme de la façon la plus implacable durant toute son existence. Une fois mort, ils lui vouent un culte. Ainsi pour mon héros, Napoléon est un dieu. Il va à Paris participer à un congrès des amis de l'Empereur, et là, à Montmartre un tas de mésaventures lui arrivent, mésaventures dont l'origine remonte à Napoléon... d'où le titre du film...

— Mais vous avez, en situant une partie de votre film à Paris, surtout décrit les milieux noctambules...

— Que voulez-vous Paris au cinéma a une tradition. C'est la ville du plaisir. Le public étranger ne comprendrait point un film sans tournée de « grands-ducs ». Et qui ne veut pas dire que je ne connaisse point Paris, le vrai Paris du Boul. « Mich », du Bois, du Sacré-Coeur... mais c'est à un réalisateur français qu'il incombe de faire connaître au monde le vrai visage de Paris. Toutefois je me suis abstenu de travestir Montmartre, j'ai un peu stylisé seulement le rythme de la grande ville, la nuit.

« Mais sur quoi surtout s'est acharné votre verve satirique ? »

Les ECLATS de RIRES...
Les TREPIGEMENTS...
La GAITE la PLUS FOLLE

ou
GEORGES MILTON (BOUBOULE)
se révèle AVIATEUR, SOLDAT, PARACHUTISTE, CHAMPION de MOTOCYCLETTE et ROI des TAPPEURS dans

LES 2 COMBINARDS

celui de SES FILMS qui BAT en COMIQUE tous ses films et même le « ROI des RESQUILLEURS »

En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL
Aujourd'hui à 1 et 2. 30 h. Matinées à prix réduits.

« Sur la traditionnelle aristocratie anglaise, sur son conventionnel, son mode artificiel de vivre... cette figure de Lord qui se lève le matin au son des clairons, appelle sa femme Joséphine, son domestique Murat, porte la mèche, se penche des longues heures sur des cartes d'état-major, et le soir couche sur un lit de camp, n'est ce pas un peu la caricature du mécanisme de la vie anglaise, de la vie aristocratique où chaque geste est réglé à l'avance selon une étiquette rigide ? »

IMPRESSIONS DE « DEBUTANT »

« Quelle impression vous a laissé votre début dans le septième art ? »

« Plusieurs et toutes fort diverses... d'abord les difficultés d'interprétation. Mettre en scène et jouer en même temps, est une gageure assez difficile. Voyez-vous on a parfois bien mal à se placer dans l'atmosphère du studio. Au théâtre on joue une pièce sans arrêt, on a deux heures pour se placer dans la peau de son personnage, on « vit », et tout près est le public, qui nous encourage et nous critique. Tandis qu'au studio, caméra et micro, vous intimident, et en plus un tas d'importuns. Une ambiance étrangère qui tue presque l'imagination.

Mais si la tâche de metteur-en-scène m'a semblé particulièrement difficile, d'autre part que de magnifiques moyens nous offre le cinéma : combien d'effets peut-on obtenir, qui au théâtre n'existent pas ! »

PROJETS

« Vous avez de nouvelles formules ? »

« Je vous en prie, croyez-le, non. Tout le monde n'a pas le grand talent de Sacha Guitry. Mais j'ai essayé de doter mon film d'un dialogue intelligent et fin, malgré l'avis de ceux qui croient que le public cinématographique n'a de réaction que pour les dialogues de vaudeville...

Mais attendez mon prochain film, j'ai mille projets en tête ».

On applaudit dans la salle. Curt Goetz me quitte en courant...

Le meilleur homme de théâtre alle-

mand et sa femme, la toute charmante actrice Valérie de Martens viennent au cinéma. Finies ces délicieuses pièces pleines de finesse et d'observation satirique. Ils viennent tous à l'écran... ils ont un immense succès.

Tout cela « c'est la faute de Napoléon »... mais aussi de ce Dieu tyranique qu'est le cinéma !



Ann Miller, est une jeune artiste qui passe pour être la plus aimable de Hollywood.

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO E NELL'IMPERO ETIOPICO

● FILIALI DEL BANCO DI ROMA
■ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO - EGIZIANO

Le langage des chiffres

Quelques statistiques intéressantes

Le numéro de novembre du Bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations fournit des renseignements sur la population mondiale et sur les tendances suivies par les taux de natalité et de mortalité entre 1911 et 1937.

DEMOGRAPHIE MONDIALE

Sur la base des données les plus récentes — la plupart étant approximatives ou même, comme dans le cas de la Chine, conjecturales — la population mondiale était, à la fin de 1937, de 2.134.000.000 d'êtres humains. Si l'on excepte la Chine, la population mondiale semble avoir augmenté de 18 millions soit 1,1% pendant l'année 1937.

Plus de la moitié de la population dans le monde vit en Asie, où l'Inde seule représente plus de 375 millions d'individus et où la Chine compte, estime-t-on, 450 millions d'habitants. La population du Japon dépasse actuellement 72 millions et celle de l'Empire japonais (c'est-à-dire les possessions y comprises) 100 millions.

La population de l'Europe, l'U. R. S. S. est estimée à environ 178 millions. La population de l'Europe, l'U. R. S. S. non comprise, représente environ 397 millions sur lesquels l'Allemagne, après les récentes modifications territoriales, compte près de 79 millions, le Royaume Uni 47, l'Italie 43, la France 42, et la Pologne environ 35.

La population des Etats-Unis d'Amérique est actuellement supérieure à 130 millions ; les pays de l'Amérique du Sud comptent au total environ 90 millions, dont le Brésil représente près de la moitié.

NATALITE ET MORTALITE

Les taux de natalité et de mortalité ont marqué, les uns et les autres, une tendance à la baisse pendant la période d'après-guerre dans presque tous les pays européens, aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada, dans quelques pays de l'Amérique du Sud et au Japon. En Australie et en Nouvelle-Zélande, où les taux de mortalité étaient déjà très bas au début de cette période, aucune diminution appréciable n'apparaît (sauf dans certaines années), mais les taux de natalité ont baissé.

Depuis les années immédiatement antérieures à la guerre mondiale les taux de natalité ont, en règle générale, diminué considérablement plus que les taux de mortalité dans tous ces pays. Par suite l'augmentation naturelle s'est ralentie alors que la proportion des gens âgés par rapport à la population totale a tendu à augmenter.

En 1937, les taux de la natalité les plus bas pour 1000 habitants se trouvaient en Autriche (12,8), en Suède (14,3), en France (14,7), en Angleterre et dans le Pays de Galles (14,9), en Suisse (15), en Belgique et au Luxembourg (15,1) et en Norvège (15,3). Les taux les plus bas de mortalité étaient aux Pays-Bas (8,8), en Nouvelle-Zélande (9,1), en Australie (9,4), au Canada (10,2), en Norvège (10,4) et au Danemark (10,8). Dans deux pays l'Autriche et la France, le nombre des décès dépassait légèrement celui des naissances.

Les taux de natalité et de mortalité les plus élevés que l'on ait enregistrés pour l'année 1937 en Europe sont ceux de la Roumanie (30,8 et 19,3 0/00 respectivement).

Des taux de natalité et de mortalité plus élevés apparaissent dans plusieurs pays de l'Asie et de l'Amérique du Sud où aucune tendance à la baisse ne peut encore être constatée en ce qui concerne les taux de natalité, alors que les taux de mortalité ont commencé à diminuer. Des statistiques sûres marquent pour la plupart des régions de l'Afrique.

La valeur-or du commerce mondial était en septembre 1938 légèrement supérieure à ce qu'elle était il y a un mois, principalement en raison de l'accroissement des exportations du Canada, des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni.

OU EN EST LA PRODUCTION ?

La production industrielle aux Etats-Unis a encore augmenté de septembre à octobre de 5,6%. La reprise observée depuis mai 1938, où le point le plus bas a été atteint, s'élève à 25%. La production a également augmenté légèrement dans certains autres pays, où un mouvement de baisse s'était manifesté dans la première partie de cette année.

La production d'acier aux Etats-Unis d'Amérique était en octobre deux fois supérieure environ à ce qu'elle était il y a quatre mois ; elle a également augmenté dans le Royaume-Uni et en France, mais la production dans ces 2 pays est encore de beaucoup inférieure à ce qu'elle était au début de cette année. La production d'acier s'est maintenue à un niveau élevé en Allemagne et en Italie.

La chute lente mais persistante des prix de gros a continué dans la plupart des pays au cours des derniers mois. Les prix de gros ont augmenté lentement en France, en Italie et au Japon et rapidement en Chine.

Si l'on excepte les mouvements violents qui se sont produits pendant les semaines critiques de septembre, le rendement des obligations dans la plupart des pays est demeuré à peu près stable ou a continué à baisser légèrement depuis le printemps de 1938. Aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada, le mouvement de baisse des fonds d'Etat a pris fin depuis juin.

La prochaine visite de M Ribbentrop à Varsovie

Varsovie, 13 (A.A.) — Les journaux publient en bonne place le communiqué officiel relatif à la visite imminente à Varsovie du ministre des affaires étrangères du Reich allemand.

Le « Kurjer Polski » déclare que la seule annonce de ce voyage a fait la plus vive impression dans les milieux politiques polonais et il fait ressortir que Von Ribbentrop est le premier ministre des affaires étrangères d'Allemagne qui vienne à Varsovie.

LE PROBLEME DES JUIFS POLONAIS EXPULSES D'ALLEMAGNE

Varsovie, 13 (A.A.) — Le débat sur le problème minoritaire se termina par une déclaration du président du con-

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA
Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 3170. — 9.465 kcs.
L'émission d'aujourd'hui
13.30 Musique enregistrée
14.— L'heure, nouvelles de l'A.A., bulletin météorologique.
14.10 Sélection de disques (musique turque).
14-15.30 Musique d'opérette.

17.30 L'heure de la danse.
18.00 Causerie sur la politique extérieure.
18.15 L'heure de la danse (suite).
18.30 L'heure exacte, informations, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
18.40 Musique turque.
19.40 La nuit de Nedim avec E. Reşit, R. Ferit et M. Cemil.
21.00 L'heure exacte et cours de la Bourse des Changes et valeurs.
21.15 Musique de chambre : 2e composition en Si bémol majeur (Mozart).
Piano : Cemal Reşit.
Violon : Necip Askin.
Violoncelle : Edip Sezen.
Musique (Petit orchestre).
1 Le chant de la forêt (Schma's-tich).
2 Cupidon et Psychée (Schma's-tich).
3 Barbe - polka (H. Munkel).
4 Sérénade (H. Munkel).
5 Die hydropathen - valse (Gungel).
6 Musique de ballet (Siede).
7 Esmeralda - valse (Drigo).
8 Ninni (A. Gret).
23.— Musique enregistrée.
23.45-24 Dernières informations de l'A.A. et programme du lendemain.

LES FINANCES HELLENIQUES
Athènes, 13 (A.A.) — A l'occasion de la réunion du Conseil Général de la Banque de Grèce pour prendre connaissance du bilan de l'année 1934, le gouverneur général de la Banque M. Tsouderos, fit un exposé sur la situation du pays du point de vue du change et de la circulation fiduciaire.

Il souligna la modification de la situation cambiale depuis 1936 transformant la balance cambiale de passive qu'elle était avant le mois d'août 1936, en active. Il fit observer que les réserves d'or et de devises étrangères accusent une nouvelle augmentation de 172.375 livres sterling portant l'augmentation de l'encaisse métallique depuis le 31 décembre 1936 à 767.000 sterling.

La circulation fiduciaire augmenta seulement de 5 pour cent malgré l'accroissement des transactions dues à la situation anormale internationale en septembre 1938 et aux bonnes récoltes du blé et de l'huile en Grèce. Cette légère augmentation n'est pas attribuable ni à l'inflation ni aux émissions pour couvrir le besoin de l'Etat, dont elle est saine.

La situation du trésor permit à l'Etat de ne pas recourir à la Banque. La proportion de l'encaisse d'or avec la circulation fiduciaire, est de 49,22 pour cent.

seil.

Répondant aux interpellateurs qui soulignèrent la situation déplorable de la minorité polonaise en Allemagne, ainsi que la tension entre Polonais et Ukrainiens, en Galicie orientale, le président du conseil déclara que la situation des Juifs expulsés d'Allemagne et logés à Zbaszyn est presque réglée et le sera entièrement.

Concernant les minorités, il releva que les membres de la minorité sont des citoyens de plein droit et il dit

Nous voulons dans l'avenir comme par le passé poursuivre une politique réaliste et juste.

SI VOUS NOUS RECONCILIEZ JE MEURS...

Meurs alors ! Et le gendre a tiré

C'est la lamentable histoire d'un drame de famille. Le jeune Şevket, 32 ans, greffier au tribunal de paix de Fatih avait épousé, en secondes noces, la dame Vildan, 27 ans. Tous deux avaient un enfant de leur premier mariage.

Pendant quatre mois, le couple avait connu le bonheur parfait. Seulement, la mère de la jeune femme Nazife, n'avait pas tardé à vouer à son gendre une de ces haines tenaces dont les belles-mères ont le secret. Et la vie du trio n'avait pas tardé à devenir un enfer.

Şevket voulut soustraire sa femme qu'il aimait passionnément, à l'influence néfaste de la mégère. Mais la lutte était inégale. C'est la dame Nazife qui gagna la partie. Elle força sa fille à introduire une instance en divorce.

L'affaire devait venir hier devant le tribunal.

Amicalement, une collègue de Şevket, la dactylo Neriman, offrit de tenter une réconciliation. On se réunit donc, Mmes Nazife et Vildan, ainsi que Şevket, dans le bureau de la jeune fille. Celle-ci déploya toutes les ressources de son éloquence pour convaincre Vildan et sa mère, tout ce qui lui suggérât son cœur. Mais Nazife demeura insensible. Elle laissa tomber ces quelques mots, d'une voix froide et implacable :
— Si tu te réconcilies, je mourrai.

— Eh bien, meurs alors, s'écria Şevket, au comble de l'exaspération.
Debout, l'œil hagard, il brandissait un revolver.

La dactylo n'eut que le temps de fuir. Plusieurs coups de revolver retentirent. Puis ce fut un silence profond. Quand on entra dans la pièce, on n'y retrouva que trois cadavres. Şevket avait tué sa belle-mère et sa femme, puis il avait été atteint à son tour par une balle, de façon accidentelle.

Mlle Neriman, seul témoin du drame, a fourni la version que nous venons d'en donner.

Le permis d'inhumer a été accordé. Dans l'après-midi d'hier trois cercueils en bois blanc ont quitté le tribunal de paix. Les trois héros du drame se sont trouvés unis dans la mort, après avoir été désunis dans la vie.

LA COLLABORATION ITALO-ALLEMANDE

Berlin, 13. — Le Reich est tenu au courant, par le comte Ciano, des conversations de Rome. La presse relève que la collaboration italo-allemande est plus active que jamais et que l'axe demeure ce puissant instrument de paix que les juges impartiaux ont toujours reconnu.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrivez sous « OXFORD » au Journal.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CITTA' di BARI 14 Janvier 28 Janvier
Istanbul-PIRE 24 heures
Istanbul-NAPOLI 3 jours
Istanbul-MARSILYA 4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
Bourgaz, Varna, Constantza

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 866 44
W Lits

LA BOURSE

Ankara 13 Janvier 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs(en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act.Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act.Bras.Réunies Bonmonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32.—
Act. Banque Centrale	113.—
Act. Ciments Arslan	9.00
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.40
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.10
Obl.Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.70
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III	19.30
Obligations Anatolie I II	40.80
Anatolie III	40.—
Crédit Foncier 1903	112.—
1911	103.—

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres	1 Sterling	5.91
New-York	100 Dollars	126.535
Paris	100 Francs	3.3325
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. Suisses	28.595
Amsterdam	100 Florins	68.8075
Berlin	100 Reichsmark	50.7725
Bruxelles	100 Belgas	21.375
Athènes	100 Drachmes	1.0775
Sofia	100 Levas	1.555
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3375
Madrid	100 Pesetas	5.91
Varsovie	100 Zlotis	23.9475
Budapest	100 Pengos	25.02
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dinars	2.8475
Yokohama	100 Yens	34.5025
Stockholm	100 Cour. S.	30.4275
Moscou	100 Roubles	23.87

Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :

ACHILLES act port
TITUS 14 - 16

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la matinée au No

Le No de téléphone de la Direction de « Beyoğlu », demeure, comme par le passé, 41892

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très réd. Ecr. Répét.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 79

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul - Henry Michel

Et pour me montrer que tu me crois et que tu ne me fais pas grise mine tu vas manger la moitié de cette biscotte que j'ai préparée exprès pour toi. Allons, courage!

Il leva la main et approcha la biscotte des lèvres peintes de la femme de chambre. Son accent froid et apaisant autoritaire impressionnait beaucoup Cécilia qui était simple et bonne enfant. Cette galanterie imprévue acheva de la subjuguer.

— Mais vous êtes fou, dit-elle à mi-voix, en se dégageant mais sans se libérer tout à fait du bras de Stefano et en jetant des regards inquiets sur la porte de la salle de bains. Pourquoi faut-il que je mange votre biscotte ? J'ai déjà déjeuné.

Elle avait cessé de se débattre s'étant rapprochée de l'infirme, elle se frottait contre son épaule.

— Eh bien, tu redéjeuneras... Hop là! du courage ! Et il approcha de nouveau la biscotte du visage incliné et hésitant de Cécilia. Celle-ci, partagée entre la peur de

voir Andréa réparaître et le désir de montrer à Stefano qu'elle lui avait pardonné, finit par céder.

— Soit ! murmura-t-elle en se retournant vers lui et en lui caressant la joue d'une main rapide et maladroite, mais après vous me laisserez, c'est promis ?

Avec mille précautions et petites manières, elle se pencha en avant prit dans sa main le poignet impérieux de Stefano et, en écartant bien ses lèvres fardées pour ne pas les souiller de confiture, elle mordit une bonne moitié de la biscotte.

— Parfait ! dit l'infirme en se frottant l'autre moitié dans la bouche.

Et pour exprimer sa satisfaction à Cécilia il lui allongea une vigoureuse tape sur le flanc. Au même moment Andréa reparut. Trop préoccupée pour prendre garde à Stefano qui s'était aussitôt retourné, vers le plateau du déjeuner, non plus qu'à Cécilia, qui, tête basse et la bouche pleine, se faufila vers la porte, elle s'approcha de l'armoire à glace pour examiner sa coiffure et son maquillage.

— Pourquoi crois-tu qu'il vienne ? demanda-t-elle.

— Pour te faire part de sa réconciliation avec sa femme, répondit malignement Stefano.

Andréa haussa les épaules prit une cigarette, l'alluma et sortit de la chambre.

II

Assis, droit et raide au bord du divan, serré dans son pardessus, tenant en mains ses gants, sa canne et son chapeau, Matteo attendait son ancienne maîtresse. Il ne s'était pas résolu à cette démarche sans répugnance ni sans avoir tourné et retourné dans tous les sens les pensées désolées que lui avaient inspirées la duplicité et les trahisons d'Andréa qu'il venait de découvrir. Très grande avait été sa déception en apprenant d'abord par Sophie puis, au cours d'une dernière conversation au téléphone, par Andréa elle-même, comment au cours de ces deux années passées dans le ravissement, il n'avait pas cessé, en réalité, d'être trompé et trahi ; comment cette pure enfant que, non sans une vanité mal dissimulée, il se faisait un crime d'avoir dévouée en l'arrachant à la maison paternelle, au travail et au mariage, était une femme fort experte et rien moins que novice dans la triste profession à laquelle il croyait l'avoir initiée ; comment tant d'aimables coquetteries, de cajoleries, de traits irrésistibles d'ingénuité ne couvraient que de froids calculs ; comment enfin, et c'était là le coup le plus dur le dernier à joindre des faveurs de cette créature innocente avait été Pietro

Monatti, le fiancé de sa sœur ! Tout cela avait profondément bouleversé l'esprit de Matteo.

Ses illusions, ses sentiments avaient été écrasés comme un champ de blé mûr sous un orage de grêle à la veille de la moisson. Depuis vingt jours il ne faisait qu'y penser, il en perdait l'appétit et le sommeil mais comme le voulaient son tempérament d'homme mûr déjà souvent déçu et la qualité médiocre de son intelligence, plutôt qu'à la vengeance et à la fureur il inclinait peu à peu à un découragement épouvanté. Il se voyait un homme fini, décidément engagé sur la voie d'une vieillesse triste et solitaire ; il ne lui restait plus que le cercle, les cartes, les promenades au soleil, le tabac et les mots croisés. Privée de cette Andréa qui l'avait tant rempli d'elle-même, sa vie devenait vide et inutile. Et dans ce désert lui apparaissait plus intolérable que jamais son état d'infériorité vis à vis d'une Marie-Louise avare et hargneuse.

Mais ce sentiment de vide était devenu le motif principal de sa tentative de réconciliation avec Andréa. Cédant inconsciemment au penchant naturel de tout homme à croire ce qui lui fait plaisir, il avait commencé à mettre en doute les infidélités de sa maîtresse. Ou plutôt, comme il lui eût été trop difficile de faire revivre ses illusions sur ce point, il avait commencé à mettre en doute la réelle importance de ces infidélités. Bien sûr Andréa lui avait menti mais mes mensonges s'expliquaient par la nécessité pour elle

d'en justifier d'autres, antérieurs et non dirigés contre lui... Il était vrai aussi qu'elle l'avait trompé avec Pietro, mais c'était une faiblesse... Qui n'en commet pas ? De là à penser qu'Andréa, en dépit de ses infidélités et de ses mensonges, l'avait aimé à sa manière et peut-être l'aimait encore, le pas fut bientôt franchi. Puis il s'était comparé à Pietro et de cette comparaison avait jailli de nouvelles espérances. Pietro était un capricieux, un inquiet. Et Andréa, désordonnée et inquiète elle-même, avait besoin d'un homme posé, plus âgé qu'elle, capable de la diriger et de la conseiller. D'un homme comme lui, Matteo. Il s'était donc décidé à aller la voir.

Et maintenant, plein d'inquiétude et d'embarras, il était là, assis, raide et immobile, évitant de regarder autour de lui. A vrai dire l'aspect du salon d'Andréa n'était rien moins que rassurant et semblait fait exprès pour démentir d'une façon précise et brutale les espoirs audacieux qu'il avait poussé Matteo à cette visite. La petite pièce qui attendait le tardif nettoyage de Cécilia était encore telle que l'avait laissée la veille au soir Andréa et Stefano, demeurés seuls après le départ de Monatti. Ecrasés et en désordre, les coussins de l'alcôve étaient éloquents ; ils semblaient garder encore l'empreinte des deux corps qui s'y étaient enlacés. La lampe gisait sur terre à l'endroit même où elle était tombée au cours d'une première et violente étreinte. Sur le guéridon deux cigarettes allumées au moment du départ de

Pietro, puis posées au bord du candrier et presque aussitôt éteintes ; deux petits verres pleins jusqu'au bord et une bouteille de liqueur débouchée avec le bouchon à côté complétaient et expliquaient le désordre de la lampe et du divan. Il eût été difficile de ne pas interpréter des signes aussi évidents. C'est pourquoi Matteo qui ne voulait penser à rien, ne risquer aucun jugement avant d'avoir vu Andréa évitait de regarder à droite et à gauche et tenait les yeux obstinément fixés sur la porte.

Au bout de quelques minutes la portière se souleva et Andréa fit à son habitude une entrée théâtrale retenant d'une main contre son corps un léger kimono noir et de l'autre portant sa cigarette à la bouche.

— Bonjour, comment va ? dit-elle aussitôt en exagérant la désinvolture. Mais en voilà une heure pour venir chez les gens ! Le salon est encore tout sale et tout enfumé d'hier soir. Vraiment j'ai honte de te recevoir dans ce désordre. Mais tu comprendras et tu voudras bien m'excuser.

Tout cela fut dit avec un sérieux artificiel et volubile. Puis Andréa traversa le salon, aperçut par terre une boîte à cigarettes vide, l'envoya sous le divan d'un coup de pied, revint vers la porte et s'assit sur un tabouret bas.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han Istanbul